

Ils ont créé un journal sur le racisme dans le bocage

Depuis octobre, 90 élèves ont travaillé sur le racisme dans le bocage, pour réaliser un journal. Ces élèves de 3^e du Val-de-Vire et de 2^{nde} de Marie-Curie ont travaillé de concert sur ce sujet.

Reportage

Le racisme, dans le bocage virois, Jeanne Mulot l'a déjà expérimenté. « **On m'a déjà insultée parce que j'ai des traits asiatiques, et j'ai une amie qui s'est fait traiter de "sale arabe"** », se remémore-t-elle, encore sous le choc.

Vendredi, cette élève de 3^e au collège du Val-de-Vire, à Vire Normandie, a participé à la présentation du journal sur le racisme dans le bocage qu'elle a réalisé avec sa classe et deux autres de seconde du lycée Marie-Curie, en partenariat avec *Grand format*, le magazine normand.

Avec le journaliste Simon Gouin, venu plusieurs fois en résidence sur le territoire, les 90 élèves ont travaillé sur ce sujet depuis octobre 2023. « **C'est imparfait, mais l'idée c'est qu'ils découvrent les médias et le métier de journaliste, et on voit que le racisme est un sujet assez fort, qu'ils vivent des choses**, résume Simon Gouin. **On a fait des conférences de rédaction, ils ont trouvé des sujets, fait des interviews et des reportages, et ils ont écrit.** »

« C'est un sujet souvent pris à la légère »

Pour écrire un article, Jeanne Mulot a rencontré plusieurs résidents de l'Ehpad Symphonia, pour savoir comment ce sujet majeur était vécu dans les années 1940. « **Je pensais que le racisme allait être un sujet décomplexé pour elles, mais en fait, elles nous ont raconté que ce n'était même pas un sujet, que le racisme, c'était surtout lié aux Allemands.** » Une expérience « **incroyable** » qui lui a permis de s'exercer au journalisme tout en en apprenant davantage sur le racisme. « **C'est un sujet souvent pris à la légère, les gens font des blagues, même si ce n'est pas qu'une blague, il faut faire plus d'éducation à ce sujet.** »

Avant le lancement du projet, « **des élèves du lycée avaient tenu des propos racistes contre d'autres** », se souvient Gaëtan Prévert, enseignant en histoire géographie, et encadrant du projet au lycée, instigué par la professeure documentaliste Léa Simon. S'ils ne savaient pas encore ce

qu'ils allaient réaliser, ils savaient qu'ils voulaient travailler sur ce sujet, et après que leur projet a été retenu par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), ils se sont lancés. « **On ne savait pas qu'on finirait avec un journal de 24 pages dans les mains** », sourit-il. Ils sont allés au théâtre, à la maison des jeunes et de la culture (MJC), ont rencontré des professeurs ou des associations, et ont montré que « **le racisme est toujours présent** », ajoute Léa Simon.

« On ne s'était jamais autant renseigné »

« **Mais même si c'est une blague, ça peut blesser** », reprend Candice Gaio. Avec ses camarades, elles ont écrit un article sur les lois et les peines encourues en cas d'acte raciste. « **Parfois, certains disent des choses racistes sans s'en rendre compte, il faut en parler dès le plus jeune âge pour mieux prévenir.** » Dans certains groupes, leurs connaissances proches leur ont donné des idées de sujet. Yesilyurt Canan, mère d'un élève du collège, est turque et en France depuis trois ans. « **Elle nous a parlé du sexisme et des discriminations qu'elle vit, en lien avec ses origines** », expliquent en chœur Laurene Jean et Romane Lafarge. « **On savait que c'était quelque chose qui était vécu autour de nous, mais on ne s'était jamais autant renseigné, jamais aussi approfondi.** »

Le raciste, l'affaire de tous, supplément gratuit disponible sur le site de Grand format : grand-format.net

Clemence DILIGENT.



90 élèves, de troisième au collège du Val-de-Vire et de seconde au lycée Marie-Curie, à Vire Normandie, ont travaillé avec un journaliste du magazine Grand format, Simon Gouin, pour réaliser un journal sur le racisme dans le bocage, qu'ils ont pu lire au format papier, vendredi. Ouest-France